



## LES ADJECTIFS DANS DES PRODUCTIONS ÉCRITES D'APPRENANTS DE TERMINALE : ANALYSE ET INTÉRÊT DIDACTIQUE

---

**BÉRÉ Anatole**

Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan-Cocody  
Laboratoire Dynamique des Langues et Analyse du Discours (LADYLAD)  
[tyladbere@yahoo.com](mailto:tyladbere@yahoo.com)

**Résumé :** Le niveau de compétence et de performance des candidats au Bac ivoirien, au cours de l'épreuve écrite de français, demeurera une question sur laquelle des réflexions dans le sens d'un diagnostic seront toujours d'actualité. Les résultats obtenus chaque année obligent, en effet, à porter un regard analytique sur des productions aux fins d'y identifier des éléments d'explication. Des études antérieures ont montré qu'à l'épreuve écrite de français, des trois types de sujet que sont le résumé de texte argumentatif, le commentaire composé et la dissertation littéraire, le dernier est celui qui est le plus choisi par les candidats. Mais c'est, paradoxalement, dans cet exercice que le taux d'échec est le plus élevé (A. Béré, 2020 a, p. 332). S'inscrivant dans une stratégie de remédiation, notre étude s'est intéressée à la richesse du contenu des dissertations littéraires rédigées par des apprenants en analysant cette partie du discours qu'est l'adjectif. Mot qui s'adjoit au nom au sein d'un syntagme nominal pour exprimer une qualité ou pour permettre à celui-ci d'être actualisé au sein d'une phrase, son usage par les apprenants de niveau terminal a surtout montré, entre autres, que les connaissances littéraires de ces derniers présentent des limites assez criantes. En effet, l'analyse des adjectifs identifiés dans leurs productions écrites a permis de faire le constat que la construction de leurs séquences argumentatives s'appuie essentiellement sur les quelques brefs résumés d'œuvres littéraires contenus dans certaines annales. D'autres apprenants se contentent plutôt de simples exemples illustratifs que leur donnent leurs enseignants. Toute chose qui vient confirmer le fait que la lecture n'est pas vraiment au cœur de leurs activités d'apprentissage.

**Mots clés :** didactique, français, dissertation littéraire, adjectifs

### ADJECTIVES IN THE WRITTEN WORK OF FINAL YEAR LEARNERS: ANALYSIS AND DIDACTIC INTEREST

**Abstract:** The level of competence and performance of candidates for the Ivorian Bac, during the written French test, will remain a question on which reflections in the sense of a diagnosis will always be relevant. The results obtained each year oblige us to take an analytical look at the productions in order to identify explanations. Previous studies have shown that in the French written test, of the three types of subject, namely the summary of an argumentative text, the commentary and the literary essay, the last is the one most chosen by candidates. But it is, paradoxically, in this exercise that the failure rate is the highest (A. Béré, 2020 a, p. 332). As part of a remediation strategy, our study focused on the richness of the content of literary essays written by learners by analysing this part of speech that is the adjective. The use of adjectives in a noun phrase to express a quality or to allow the noun to be actualized in a sentence by terminal level learners has shown, among other things, that their literary knowledge is quite limited. Indeed, the analysis of the adjectives identified in their written productions revealed that the

construction of their argumentative sequences is essentially based on the few brief summaries of literary works contained in certain annals. Other learners are content with simple illustrative examples given to them by their teachers. This confirms that reading is not really at the heart of their learning activities.

**Key words:** didactics, French, literary essay, adjectives

## INTRODUCTION

Nul doute que pendant longtemps encore, la question des compétences et des performances, dans l'apprentissage du français, se posera avec acuité. Dans le système éducatif ivoirien, où les résultats scolaires au fil des années sont moins reluisants, il est constaté que les taux d'échec au Baccalauréat (Bac) évoluent, entre autres, en fonction de la qualité des productions au cours de l'épreuve écrite de français. En effet, par exemple, un rapport rendu par l'inspection général de l'éducation nationale a présenté une moyenne de 08,46/20 à l'épreuve de français au Bac 2015 (A. Béré et M. M. Diallo, 2020, p. 183). Le taux de réussite au Bac 2015 s'élève à 39,66 %. Ce qui correspond à un taux de 60,34 % d'échec. En 2021, soit six années plus tard, l'inspection générale de l'éducation nationale et de l'alphabétisation a rapporté une moyenne de 07,12/20 pour l'épreuve écrite de français au Bac. Et comme il fallait s'y attendre, le taux de réussite au Bac s'élève à 29,24 % ; soit un taux d'échec correspondant à 70,76 % (<https://www.aip.ci/cote-divoire-aip-bac-2021-un-taux-de-reussite-national-de-2924-deco/> , consulté le 06 octobre 2021). Toute chose qui montre que les compétences et les performances des apprenants, principalement ceux du niveau Terminal, sont bien loin de ce à quoi les acteurs du système éducatif en Côte d'Ivoire espèrent.

Un tel état de fait amène, nécessairement, à réfléchir à des mesures palliatives. C'est l'objectif que vise cette recherche. En ce sens, des études antérieures ont révélé que pour l'épreuve écrite de français au Bac, des trois types de sujet, la grande majorité des candidats a l'intention de faire en premier lieu, le choix de la dissertation littéraire, ensuite du résumé de texte argumentatif, et enfin, celui du commentaire composé (A. Béré, 2020 b, p. 219). Dans la pratique de l'épreuve écrite de français, ce choix préférentiel se confirme. En effet, les candidats qui choisissent de traiter la dissertation littéraire sont toujours les plus nombreux. Mais, malgré un indice de performance qui est relativement peu élevé, les candidats ayant opté pour le choix de ce sujet constituent la majorité de ceux qui échouent dans cette épreuve écrite de français au Bac (A. Béré, 2020 a, p. 332). Quelle explication est-il possible de donner à une telle contradiction ? La réponse à une telle question a suscité une réflexion sur l'évaluation des copies de dissertation littéraire au Bac en Côte d'Ivoire. Il en est ressorti que les candidats des séries scientifiques (C et D) ont leurs copies évaluées par les correcteurs avec une plus grande indulgence. Ce qui ne semble pas être le cas pour les candidats

de séries littéraires (A1 et A2). Mais, au demeurant, tous les candidats, quelles que soient leurs séries, sont pénalisés du fait de la pratique d'une simple et non d'une double correction des copies à l'épreuve écrite de français au Bac (A. Béré, 2020 c, p. 28).

Cette autre investigation que nous menons s'intéresse surtout au contenu et à la qualité des productions écrites des candidats au Bac. Pour cela, la recherche portera sur les adjectifs en usage chez ces apprenants de niveau Terminal. Quels en sont les plus nombreux et les plus occurrents ? Sont-ils un indice de richesse ou de pauvreté dans les écrits des élèves ? C'est autour de ces questions que va se construire notre développement.

## **1. CADRE THÉORIQUE ET DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE**

Cette étude s'inscrit dans le cadre des recherches en didactique des langues et précisément, en didactique du français. La didactique du français est la discipline qui fait de l'enseignement du français, son objet. Selon J.-M. Rosier (2002, p. 05) que cite K. J.-M. Kouamé (2014, p. 26), « parler de didactique du français ne va pas de soi, car la dénomination prête à équivoque. Scientifiquement, la didactique du français pourrait englober le champ de la recherche en langue maternelle et celui de la didactique en français, langue étrangère ». Mais dans le cadre de notre étude, nous retiendrons surtout que la didactique du français est une discipline scientifique qui prend en compte les théories, principes, méthodes et méthodologies qui régissent l'enseignement du français. À cet effet, J.-F. Halté (1992, p. 15) affirme que « l'objet de la didactique du français est l'ensemble des problèmes que pose la transmission appropriation des savoirs et savoir-faire de la matière français ».

Aussi, faire des recherches dans le domaine de la didactique peut-il amener, le plus souvent, à s'orienter vers un public cible afin d'en recueillir un ensemble de données qu'il est possible d'analyser au plan statistique. M. Reuchlin (1974, p. 301) y avait apporté une précision en disant que « la méthode statistique est ici une méthode d'analyse des résultats expérimentaux, qui est utilisée dans tous les domaines où les phénomènes observés sont affectés par des sources de variations nombreuses et incontrôlables (...) ». Il poursuit en affirmant que « la pédagogie expérimentale fait un large usage des méthodes statistiques dans tous les pays où elle est pratiquée de façon systématique. Son utilisation en docimologie permet de résumer des ensembles d'observations envisagées sous des aspects différents ».

Afin de s'inscrire dans une telle démarche, nous avons eu une séance de travail avec des élèves de la classe de Terminale, toutes séries confondues (A1 - A2 - C - D), du Collège Saint Viateur d'Abidjan (CSVA). Le CSVA est un établissement secondaire général situé à Abidjan dans la commune de Cocody, plus précisément dans le quartier de la Riviera-Palmeraie. Nous y avons déjà, par le passé, mené plusieurs enquêtes de terrain dont les résultats ont fait l'objet de publications (A. Béré, 2020 a-b-c).

Cette autre enquête a consisté à soumettre aux apprenants un sujet de dissertation littéraire qu'ils devraient traiter. Ce sujet est libellé de la façon suivante :

Le plus bel hommage que l'on pouvait faire du romancier était de dire : « il a de l'imagination. Aujourd'hui cet éloge serait presque regardé comme critique. L'imagination n'est plus la qualité maîtresse du romancier ».

La problématique de ce sujet tourne autour des sources d'inspiration du romancier. Ce qui amène à aborder la question de la capacité du romancier à faire preuve de créativité littéraire. Une telle thématique ne peut être considérée comme un classique car depuis bien longtemps, les sujets de dissertation au Bac en Côte d'Ivoire interrogent toujours sur la fonction des œuvres littéraires et/ou de l'écrivain (A. Béré et M. M. Diallo, 2020, p. 184). À titre illustratif, le sujet de dissertation littéraire de l'épreuve de français au Bac 2021 est libellé de la façon suivante :

Dans son livre *Dialogue avec la jeunesse*, le poète japonais Daïsaku Ikedia affirme : « lire c'est comme partir en voyage. Vous pouvez partir vers le Nord, le Sud, l'Est ou l'Ouest et faire la connaissance de personnes et d'endroits nouveaux ».

Expliquez et discutez cette réflexion du poète Daïsaku Ikedia, dans un développement argumenté et illustré d'exemples tirés d'œuvres littéraires lues ou étudiées.

Les élèves de Terminale du CSVA, comme une bonne majorité des apprenants dans les établissements du secondaire en Côte d'Ivoire, sont donc habitués à ce type de sujet où il est question de fonctions (A. Béré, 2020 b, p. 221). Leur activité a ainsi consisté en une exploitation et en une rédaction du sujet qui leur a été soumis. Les copies rendues ont, par la suite, été analysées et nous y avons procédé à un relevé systématique de tous les adjectifs auxquels les élèves ont eu recours dans leurs productions. L'analyse de ceux-ci a permis de faire une classification entre les plus fréquents des adjectifs déterminatifs et des adjectifs qualificatifs.

## 2. PRODUCTIONS ÉCRITES ET USAGE DES ADJECTIFS

Dans le système éducatif ivoirien, le programme de grammaire tient toute sa place au premier cycle des lycées et collèges, c'est-à-dire de la classe de niveau Sixième à la classe de niveau Troisième. Même si le second cycle (classes de Seconde à la Terminale) ne repose pas sur un tel curriculum, il faut tout de même admettre que l'apprentissage du français s'appuie surtout sur des compétences antérieurement acquises qu'aide la transversalité des notions grammaticales. Et cela parce que, entre autres,

La tradition française repose sur une approche classificatoire de la grammaire, où se trouve l'essentiel des catégories, mêlant tout à la fois critères sémantiques et morphosyntaxiques. Elle recense huit parties

du discours : le nom, l'adjectif, le verbe, l'adverbe, le déterminant, le pronom, la préposition et la conjonction, à quoi s'ajoute dans certaines nomenclatures l'interjection (F. Neveu, 2015, p. 265).

La partie du discours qui nous intéresse dans cette étude est l'adjectif. En grammaire, on appelle adjectif une nature de mot qui s'adjoit au nom au sein d'un syntagme nominal pour exprimer une qualité (adjectif qualificatif), une relation (adjectif relationnel) ou pour permettre à celui-ci d'être actualisé au sein d'une phrase (adjectif déterminatif). L'adjectif qualificatif ou relationnel remplit la fonction syntaxique d'épithète lorsqu'il détermine une propriété spécifique de l'ensemble qu'il qualifie, souvent le nom. Il est dit attribut lorsqu'il détermine une propriété générique d'un ensemble évoqué par le nom, par l'intermédiaire d'une copule, laquelle est typiquement un verbe.

La terminologie grammaticale traditionnelle inclut également dans la classe des adjectifs certains déterminants : on parle parfois d'adjectifs possessifs, démonstratifs, indéfinis, numéraux... Ces adjectifs déterminatifs constituent, avec les articles, la classe des déterminants et se différencient des adjectifs par leur distribution et fonction bien distinctes. L'approche classificatoire que nous avons adoptée a permis d'établir chez les apprenants, selon leurs séries, les déterminatifs et les qualificatifs dont le nombre et l'occurrence peuvent susciter des réflexions d'un intérêt didactique. Les données statistiques de ces adjectifs sont présentées dans des tableaux où nous distinguons, d'une part, les nombres, et d'autre part, les occurrences ; et ce, avec la légende suivante :

- *tableau des nombres* : 1 = nombre de mots, 2 = nombre d'adjectifs, 3 = nombre des adjectifs déterminatifs, 4 = nombre des adjectifs qualificatifs ;
- *tableau des occurrences* : 1 = occurrence des adjectifs, 2 = occurrence des adjectifs déterminatifs, 3 = occurrence des adjectifs qualificatifs.

## 2.1. Déterminatifs et qualificatifs chez les apprenants de Terminale A1

La Terminale A1 (TA1) est une classe de série littéraire Lettres-Maths. Les apprenants de cette série, dans la rédaction de leur dissertation littéraire, ont eu recours à des déterminatifs et à des qualificatifs.

**Tableau 1 des nombres**

TA1 21 copies	1		2		3		4	
	nombre	soit	nombre	%	nombre	%	nombre	%
	13053	621/copie	379	2,90	39	0,29	384	2,94

*Source : nos recherches*

Sur l'ensemble des 21 copies des élèves de TA1, ce sont 13053 mots qui ont été utilisés pour la rédaction de leur dissertation littéraire. Ce qui correspond à environ 621 mots par copie rédigée. Sur ce nombre, l'on relève 379 adjectifs dont 39 déterminatifs et 384 qualificatifs. Des chiffres qui, respectivement, correspondent à des taux de 2,90 %, 0,29 % et 2,94 % de l'ensemble des mots utilisés par ces apprenants dans leurs productions écrites.

**Tableau 1 des occurrences**

TA 1 21 copies	1		2		3	
	occurrence	%	occurrence	%	occurrence	%
	1272	9,74	545	4,17	727	5,56

Source : nos recherches

Sur l'ensemble des mots répertoriés dans la rédaction faite par les apprenants, l'occurrence des adjectifs correspond à un nombre de 1272, soit un taux de 9,74 %. On y distingue les chiffres correspondant aux déterminatifs, d'une part, et ceux qui correspondent aux qualificatifs, d'autre part.

### 2.1.1. Les adjectifs déterminatifs

Sur l'ensemble des adjectifs, l'occurrence des déterminatifs correspond à un nombre de 545, soit un taux de 4,17 %. On y distingue plusieurs types de déterminatifs :

- *les adjectifs numériques cardinaux* : ils sont au nombre de 4 et présentent les occurrences suivantes : *deux* (x10), *une* (x9), *seize* (x2), *trois* (x1) ;
- *les adjectifs numériques ordinaux* : ils sont au nombre de 6 et présentent les occurrences suivantes : *premier* (x10), *second* (x6), *première* (x3), *deuxième* (x2), *premières* (x1), *dernier* (x1) ;
- *les adjectifs possessifs* : ils sont au nombre de 7 et présentent les occurrences suivantes : *son* (x103), *ses* (x59), *sa* (x34), *notre* (x24), *leurs* (x16), *leur* (x13), *nos* (x11) ;
- *les adjectifs démonstratifs* : ils sont au nombre de 4 et présentent les occurrences suivantes : *cette* (x65), *ce* (x40), *ces* (x24), *cet* (x11) ;
- *les adjectifs indéfinis* : ils sont au nombre de 22 et présentent les occurrences suivantes : *autres* (x26), *certain* (x13), *certaines* (x10), *plusieurs* (x10), *autre* (x9), *toutes* (x6), *quelques* (x5), *nulle* (x2), *quelle* (x2), *nombreux* (x2), *nombreuses* (x2), *divers* (x2), *aucun* (x2), *pareil* (x1), *toute* (x1), *même* (x1), *tous* (x1), *quelque* (x1), *telle* (x1), *quel* (x1), *diverses* (x1), *certaine* (x1).

### 2.1.2. Les adjectifs qualificatifs

Sur l'ensemble des adjectifs, l'occurrence des qualificatifs correspond à un nombre de 727, soit un taux de 5,56 %. Parmi ceux utilisés par les TA1, l'on distingue, d'une part, les attributs, et d'autre part, les épithètes ; et il n'y a aucun adjectif apposé.

- *les adjectifs qualificatifs attributs* : ils sont au nombre de 44. Nous avons répertorié les plus fréquents d'entre eux. Ce sont : *critique* (x6), *perceptible* (x3), *capable* (x3), *réaliste* (x3), *importante* (x2), *proches* (x2), *essentiel* (x2), *important* (x2), *réel* (x2), *victime* (x2), *indispensable* (x2) ;
- *les adjectifs qualificatifs épithètes* : ils sont en grand nombre. Nous en avons relevé 340 et les plus fréquents d'entre eux sont : *imaginaire* (x21), *romanesque* (x20), *réaliste* (x18), *réels* (x18), *maitresse* (x16), *littéraire* (x12), *noir* (x12), *africaine* (x12), *réel* (x11), *mandingue* (x10), *jeune* (x10), *visible* (x9), *fictionnel* (x9), *invisible* (x8), *néfaste* (x8), *fictif* (x8), *épique* (x8), *social* (x7), *scolaire* (x5), *sociaux* (x5), *bel* (x5), *courante* (x5), *mauvaise* (x5), *propre* (x5), *culturelles* (x5), *importante* (x5), *fictionnelle* (x5), *fictionnelles* (x5), *bonne* (x5), *africain* (x5).

## 2.2. Déterminatifs et qualificatifs chez les apprenants de Terminale A2

La Terminale A2 (TA2) est une classe de série Lettres-Philosophie. Dans la rédaction de leur dissertation littéraire, les apprenants de cette classe ont aussi utilisé des déterminatifs et des qualificatifs.

**Tableau 2 des nombres**

TA2 18 copies	1		2		3		4	
	nombre	soit	nombre	%	nombre	%	nombre	%
	12770	710/copie	370	2,89	38	0,29	332	2,59

Source : nos recherches

Dans les 18 copies des élèves de TA2, ce sont 12770 mots qui ont été utilisés dans leurs productions écrites. Ce qui nous donne une moyenne d'environ 710 mots par copie rédigée. On y relève 370 adjectifs dont 38 déterminatifs et 332 qualificatifs. Ces chiffres correspondent respectivement à des taux de 2,88 %, 0,29 % et 2,59 % de l'ensemble des mots qu'ont utilisés ces apprenants dans la rédaction de leur dissertation littéraire.

**Tableau 2 des occurrences**

TA2 18 copies	1		2		3	
	occurrence	%	occurrence	%	occurrence	%
	1190	9,31	552	4,32	628	4,99

Source : nos recherches

De tous les mots répertoriés dans les copies rédigées par ces apprenants, l'occurrence des adjectifs correspond à un nombre de 1190, soit un taux de 9,31 %. On y distingue aussi des chiffres qui correspondent aux déterminatifs, d'une part, et ceux qui correspondent aux qualificatifs, d'autre part.

### 2.2.1. Les adjectifs déterminatifs

De tous les adjectifs relevés, l'occurrence des déterminatifs correspond à un nombre de 552, soit un taux de 4,32 %. On y distingue les mêmes types de déterminatifs que ceux qu'ont utilisés les apprenants de TA1. Ce sont :

- **les adjectifs numériques cardinaux** : au nombre de 10, ils présentent les occurrences suivantes : *une* (x9), *deux* (x4), *trois* (x2), *vingt mille* (x2), *douze* (x1), *mille* (x1), *milliers* (x1), *trois cent* (x1), *quatre cent* (x1), *quatre* (x1) ;
- **les adjectifs numériques ordinaux** : au nombre de 3, ils présentent les occurrences suivantes : *première* (x15), *seconde* (x8), *troisième* (x1) ;
- **les adjectifs possessifs** : au nombre de 7, ils présentent les occurrences suivantes : *son* (x111), *ses* (x48), *notre* (x26), *leur* (x25), *leurs* (x24), *sa* (x30), *nos* (x12) ;
- **les adjectifs démonstratifs** : au nombre de 4, ils présentent les occurrences suivantes : *cette* (x57), *ces* (x30), *cet* (x29), *ce* (x28) ;
- **les adjectifs indéfinis** : ils sont en grand nombre. 18 en tout, ils présentent les occurrences suivantes : *certains* (x20), *autre* (x15), *plusieurs* (x14), *certaines* (x13), *autres* (x9), *toutes* (x7), *tout* (x5), *mêmes* (x4), *tous* (x2), *aucun* (x2), *nombreuses* (x1), *tel* (x1), *nulle* (x1).

### 2.2.2. Les adjectifs qualificatifs

De tous les adjectifs inventoriés, l'occurrence des qualificatifs correspond à un nombre de 628, soit un taux de 4,99 %. L'analyse de ces adjectifs a permis de distinguer des apposés, des attributs et des épithètes.

- **les adjectifs qualificatifs apposés** : on en dénombre un seul : *victimes* (x1) ;
- **les adjectifs qualificatifs attributs** : nous en avons dénombré 38 et les plus occurrents sont : *fort* (x3), *heureux* (x2), *importante* (x2) ;
- **les adjectifs qualificatifs épithètes** : nous en avons répertorié 294 et les plus occurrents d'entre eux sont : *imaginaire* (x40), *réaliste* (x22), *réels* (x20), *principale* (x16), *romanesque* (x16), *fictif* (x14), *africaines* (x13), *sociaux* (x12), *jeune* (x12), *maitresse* (x12), *littéraire* (x11), *réels* (x9), *grand* (x8), *merveilleux* (x7), *fictionnel* (x7), *forcé* (x6), *passés* (x6), *fictives* (x5), *différentes* (x5), *irréel* (x5), *quotidien* (x5), *quotidiennes* (x5), *fantastique* (x5), *belle* (x5), *mandingue* (x5), *surnaturelle* (x5), *culture* (x5), *bonne* (x5), *africaines* (x5), *longue* (x5), *mauvaise* (x5), *politique* (x5), *importante* (x5), *objective* (x5), *subjective* (x5), *autobiographique* (x5), *historique* (x5), *vécus* (x5), *bel* (x5), *épique* (x5), *seul* (x5), *surhumain* (x5), *racontées* (x5), *scolaire* (x5), *utopique* (x5), *meilleurs* (x5).

### 2.3. Déterminatifs et qualificatifs chez les apprenants de Terminale C

La Terminale C (TC) est une classe de série scientifique avec pour matières spécifiques au Bac, les mathématiques et la physique-chimie. Les apprenants de TC font aussi usage de déterminatifs et de qualificatifs dans la rédaction de leur dissertation littéraire.



**Tableau 3 des nombres**

TC 14 copies	1		2		3		4	
	nombre	soit	nombre	%	nombre	%	nombre	%
	8978	642/copie	256	2,85	38	0,42	218	2,42

Source : nos recherches

Sur l'ensemble des 14 copies des élèves de TC, ce sont 8978 mots qu'ils ont utilisés pour rédiger leur dissertation littéraire. Toute chose qui correspond à une moyenne d'environ 642 mots pour chaque copie. Par ailleurs, l'on y relève 256 adjectifs dont 38 déterminatifs et 218 qualificatifs. Des chiffres qui, respectivement, correspondent à des taux de 2,85 %, 0,42 % et 2,42 % de l'ensemble des mots qu'ont utilisés ces apprenants pour rédiger leur texte.

**Tableau 3 des occurrences**

TC 14 copies	1		2		3	
	occurrence	%	occurrence	%	occurrence	%
	752	8,37	336	3,74	416	4,63

Source : nos recherches

De tous les mots répertoriés dans les copies que ces apprenants ont rédigées, l'occurrence des adjectifs correspond à un nombre de 752, soit un taux de 8,31 %. Des chiffres correspondant à l'usage de déterminatifs et de qualificatifs vont aussi être donnés.

### 2.3.1. Les adjectifs déterminatifs

Les déterminatifs relevés ont une occurrence qui correspond à un nombre de 336, soit un taux de 3,74 %. Comme c'est le cas avec les autres classes de Terminale, nous avons les mêmes types de déterminatifs :

- *les adjectifs numériques cardinaux* : au nombre de 2, ils présentent les occurrences suivantes : *une* (x7), *deux* (x3).
- *les adjectifs numériques ordinaux* : au nombre de 5, ils présentent les occurrences suivantes : *son* (x65), *ses* (x44), *sa* (x22), *notre* (x21), *nos* (x21), *leurs* (x7), *leur* (x6) ;
- *les adjectifs démonstratifs* : au nombre de 4, ils présentent les occurrences suivantes : *cette* (x37), *ces* (x15), *ce* (x11), *cet* (x11) ;
- *les adjectifs indéfinis* : ils sont les plus nombreux. 20 au total, ils présentent les occurrences suivantes : *autre* (x8), *plusieurs* (x8), *certaines* (x6), *nombreuses* (x6), *toutes* (x4), *autres* (x3), *certain* (x2), *tous* (x2), *multiples* (x2), *toute* (x2), *nombreux* (x1), *divers* (x1), *chaque* (x1), *certain* (x1), *tels* (x1), *quel* (x1), *différentes* (x1).

### 2.3.2. Les adjectifs qualificatifs

Les qualificatifs répertoriés ont une occurrence qui correspond à un nombre de 416, soit un taux de 4,63 %. On y relève des apposés, des attributs et des épithètes.

- *les adjectifs qualificatifs apposés* : on en dénombre 3. Ce sont : *considéré* (x1), *fruit* (x1), *étranger* (x1) ;
- *les adjectifs qualificatifs attributs* : nous en avons relevé 26 et les plus occurrents sont : *fort* (x4), *critique* (x4), *nécessaire* (x3) ;
- *les adjectifs qualificatifs épithètes* : nous en avons répertorié 218 et les plus occurrents sont : *réaliste* (x21), *romanesque* (x15), *réels* (x15), *noir* (x8), *maitresse* (x7), *mauvais* (x7), *différentes* (x7), *imaginaire* (x7), *fictif* (x7), *fictionnel* (x6), *forcé* (x6), *fictifs* (x6), *réel* (x6), *jeune* (x6), *traditionnelles* (x5), *littéraire* (x5), *différents* (x5), *africain* (x5), *africaines* (x5), *grande* (x5), *invisible* (x5), *visible* (x5), *fictive* (x5), *réelle* (x5), *bel* (x5), *mauvaaise* (x5), *mandingue* (x5), *comique* (x5), *actuelle* (x5), *mauvaises* (x5), *sexuel* (x5), *fantastique* (x5), *intitulée* (x5), *quotidienne* (x5), *néfaste* (x5), *sociales* (x5), *humaine* (x5), *social* (x5), *illustratif* (x5), *ludique* (x5), *principe* (x5), *vieux* (x5), *marié* (x5), *quotidiennes* (x5), *bonnes* (x5), *réalistes* (x5).

### 2.4. Déterminatifs et qualificatifs chez les apprenants de Terminale D

La Terminale D (TD) est aussi une classe de série scientifique, mais ayant pour matières spécifiques au Bac, les mathématiques, la physique-chimie et les sciences de la vie et de la terre. Ainsi que les autres apprenants, ceux de TD font également usage de déterminatifs et de qualificatifs dans la rédaction de leur dissertation littéraire.

**Tableau 4 des nombres**

TD 38 copies	1		2		3		4	
	nombre	soit	nombre	%	nombre	%	nombre	%
	24626	648/copie	624	2,53	53	0,21	571	2,31

Source : nos recherches

Sur l'ensemble des 38 copies des élèves de TD, ce sont 24626 mots qu'ils ont utilisés pour rédiger leur dissertation littéraire. Ce qui correspond à une moyenne d'environ 648 mots par copie. Ce tableau indique également un usage de 624 adjectifs dont 53 déterminatifs et 571 qualificatifs. Toute chose qui correspond à des taux respectifs de 2,53 %, 0,21 % et 2,31 % de tous les mots dont ont eu recours les apprenants dans la rédaction de leur texte.

**Tableau 4 des occurrences**

TD 38 copies	1		2		3	
	occurrence	%	occurrence	%	occurrence	%
	1791	7,27	466	1,89	1325	5,38

Source : nos recherches

Pour tous les mots répertoriés dans les copies des élèves de TD, l'occurrence des adjectifs correspond à un nombre de 1791, soit un taux de 7,27 %. Des données statistiques relatives aux déterminatifs et aux qualificatifs existent aussi.

#### 2.4.1. Les adjectifs déterminatifs

Les déterminatifs inventoriés ont une occurrence qui correspond à un nombre de 466, soit un taux de 1,89 %. Ce sont les mêmes types de déterminatifs que ceux que l'on a pu observer chez les autres apprenants de Terminale :

- *les adjectifs numériques cardinaux* : au nombre de 8, ils présentent les occurrences suivantes : *une* (x21), *trois* (x4), *deux* (x4), *seize* (x1), *trois cents* (x2), *quatre cents* (x1), *vingt mille* (x1) ;
- *les adjectifs numériques ordinaux* : au nombre de 7, ils présentent les occurrences suivantes : *première* (x13), *premier* (x12), *second* (x6), *deuxième* (x5), *dernier* (x3), *premières* (x2), *seconde* (x1) ;
- *les adjectifs possessifs* : au nombre de 7 aussi, ils présentent les occurrences suivantes : *son* (x174), *ses* (x101), *notre* (x74), *sa* (x65), *nos* (x40), *leurs* (x37), *leur* (x24) ;
- *les adjectifs démonstratifs* : au nombre de 4, ils présentent les occurrences suivantes : *cette* (x79), *ce* (x39), *cet* (x34), *ces* (x32) ;
- *les adjectifs indéfinis* : toujours en nombre plus important. 27 en tout, ils présentent les occurrences suivantes : *autre* (x39), *autres* (x37), *plusieurs* (x31), *certain* (x17), *certaines* (x10), *tous* (x9), *toutes* (x8), *certaines* (x8), *tout* (x6), *quelques* (x5), *diverses* (x4), *quelle* (x4), *toute* (x3), *même* (x3), *aucune* (x2), *nombreuses* (x2), *tel* (x2), *aucun* (x2), *nulle* (x2), *mêmes* (x1), *maintes* (x1), *quel* (x1), *aucun* (x1), *multiples* (x1), *chaque* (x1).

#### 2.4.2. Les adjectifs qualificatifs

Les qualificatifs inventoriés ont une occurrence qui correspond à un nombre de 1325, soit un taux de 5,38 %. On y relève également des apposés, des attributs et des épithètes.

- *les adjectifs qualificatifs apposés* : on en dénombre 3. Ce sont : *possible* (x1), *incapable* (x1), *issu* (x1) ;
- *les adjectifs qualificatifs attributs* : ceux qui ont été identifiés sont au nombre de 81 mais nous en avons retenu les plus fréquents. Ce sont : *critique* (x27), *victimes* (x5), *victime* (x4), *important* (x3), *fort* (x2), *importante* (x2), *imaginaires* (x2), *capable* (x2), *néfaste* (x2).

*les adjectifs qualificatifs épithètes* : nous en avons inventorié un total de 487 et,

comme avec les attributs, nous ne présenterons que les plus occurrents. Ce sont : *maitresse* (x52), *imaginaire* (x46), *réaliste* (x33), *mauvaises* (x31), *littéraire* (x27), *traditionnelles* (x23), *bel* (x22), *romanesques* (x22), *réels* (x22), *mandingue* (x20), *principale* (x16), *jeune* (x16), *véritable* (x15), *fictif* (x13), *africains* (x13), *néfaste* (x11), *forcé* (x11), *social* (x11), *réel* (x9), *épique* (x9), *visible* (x9), *différentes* (x9), *réelle* (x9), *invisible* (x8), *principal* (x8), *imaginaires* (x8), *sociale* (x7), *noir* (x7), *mauvaise* (x7), *importante* (x7), *différents* (x6), *fictionnelle* (x6), *fictifs* (x6), *grand* (x6), *africaine* (x6), *actuelle* (x6), *grande* (x6), *culturelles* (x6), *jeunes* (x6), *bon* (x6), *caractérisé* (x5), *pure* (x5), *quotidienne* (x5), *déchu* (x5), *vieux* (x5), *humaine* (x5), *scolaire* (x5), *personnel* (x5), *racontées* (x5), *racontée* (x5), *évoqués* (x5), *littéraire* (x5), *extraordinaire* (x5), *romanesque* (x5), *majeur* (x5), *actuel* (x5), *nouveaux* (x5), *politique* (x5), *post-indépendances* (x5), *nouvelles* (x5), *quotidien* (x5), *quotidiennes* (x5), *noire* (x5), *physiques* (x5), *surnaturel* (x5), *historique* (x5), *héritier* (x5), *culturelles* (x5), *humain* (x5), *fantastique* (x5), *mal* (x5), *intitulée* (x5), *brillant* (x5), *africaines* (x5), *nouveaux* (x5), *romanesque* (x5), *ivoirien* (x5), *âgé* (x5), *misérable* (x5), *glorieux* (x5), *historique* (x5), *irréliés* (x5), *sociaux* (x5), *agréable* (x5), *africain* (x5), *précoces* (x5), *nouvelle* (x5), *traditionnelle* (x5), *fictionnel* (x5), *fictive* (x5), *meilleure* (x5), *marié* (x5), *objective* (x5), *scolaire* (x5), *merveilleux* (x5).

### 3. DISCUSSION SUR L'USAGE DES ADJECTIFS

#### 3.1. Nombre et occurrence des adjectifs

Au regard de tous les tableaux présentés *supra*, il est clair qu'il n'existe aucune production écrite d'élèves de Terminale sans usage d'adjectifs. Cependant, quelle valeur est-il possible de donner à ceux-ci ? L'analyse des tableaux 5 des nombres et des occurrences essaiera d'apporter une réponse à cette question.

**Tableau 5 des nombres**

TA1- TA2 TC-TD 91 copies	1		2		3		4	
	nombre	soit	nombre	%	nombre	%	nombre	%
	59427	653 / copie	1629	2,74	168	0,28	1461	2,45

Source : nos recherches

**Tableau 5 des occurrences**

TA1-TA2 TC-TD 91 copies	1		2		3	
	occurrence	%	occurrence	%	occurrence	%
	5005	8,42	1899	3,19	3096	5,20

Source : nos recherches

La dissertation littéraire a toujours été le premier choix des candidats au cours de l'épreuve écrite de français au Bac en Côte d'Ivoire. Mais leurs performances dans cette production écrite sont inférieures à celles que l'on

constate en commentaire composé et en résumé de texte argumentatif (A. Béré, 2020 a, p. 332). Par ailleurs, les niveaux de performance en dissertation littéraire diffèrent d'une série à une autre. Les taux de réussite dans cet exercice amènent à faire le classement suivant : Terminale C - Terminale A1 - Terminale A2 - Terminale D (A. Béré, 2020 a, p. 330). Est-il possible qu'il y ait une corrélation entre une telle configuration et l'usage des adjectifs chez les apprenants de Terminale ? Il faut déjà faire remarquer que les tableaux 5 indiquent un total de 59427 mots dont ont eu recours ces élèves (toutes séries confondues) pour la rédaction de leur dissertation littéraire. Ce qui donne une moyenne d'environ 653 mots par copie. Seuls les élèves de TA2, avec 710 mots par copie, ont une moyenne beaucoup plus élevée. Ce qui peut amener à déduire que ces derniers sont de nature à être beaucoup plus prolixes dans leurs productions écrites sans pour autant que celles-ci soient nécessairement qualitatives, au regard de leur position dans le classement des performances.

Le nombre et l'occurrence des adjectifs dont ont recours tous ces apprenants de Terminale seront aussi analysés dans ce sens. À cet effet, le tableau indique que le nombre des adjectifs utilisés par les apprenants s'élève à 1629, soit un taux de 2,74 % de l'ensemble des mots de leurs différentes productions écrites. Ce nombre correspond à une occurrence dont le chiffre s'élève à 5005, soit un taux de 8,42 %. Toute chose qui fait remarquer que le nombre des adjectifs dans les rédactions de dissertation littéraire des apprenants n'atteint pas, en termes d'occurrence, le taux de 10 % du volume de leurs productions écrites. Même s'il n'existe pas encore (selon nos recherches) d'indicateurs de qualité en fonction de la quantité d'adjectifs dans un texte littéraire, il est tout de même possible de convenir que de telles données statistiques ne plaident pas forcément en faveur d'une quelconque appétence linguistique.

### **3.1.1. Nombre et occurrence des adjectifs déterminatifs**

Adjectifs déterminatifs est le nom donné aux adjectifs démonstratifs, possessifs, interrogatifs, numéraux, indéfinis, pour les opposer à l'adjectif qualificatif. Ils servent à déterminer, à préciser le sens de quelque chose. *A priori*, les substantifs, dans un texte littéraire, ont une précision sur leurs sens avec l'emploi d'adjectifs qui les déterminent. Autrement dit, l'usage d'adjectifs déterminatifs apporte un éclairage qui participe à la compréhension d'une production écrite. De ce fait, ils sont essentiels dans le sens d'un enrichissement linguistique. Or, il est constaté que les élèves de Terminale, toutes séries confondues, ont utilisé des déterminatifs dont le nombre équivaut à 0,28 % du volume total de leurs productions écrites. En termes d'occurrence, le nombre des déterminatifs correspond à un taux de 3,19 %. Par ailleurs, les apprenants font usage de tous les types de déterminatifs mais les plus nombreux sont les adjectifs indéfinis, et les plus fréquents sont les adjectifs possessifs. Toutefois, au regard des données statistiques, les déterminatifs sont, d'une manière générale, insuffisamment en usage fréquent dans la rédaction d'une dissertation littéraire.

L'analyse des différents tableaux montre aussi qu'ils sont plus présents, en termes quantitatifs, dans les productions des Terminales littéraires. Leur occurrence correspond à des taux de 4,32 % pour les TA2, et de 4,17 % pour les TA1. Avec les Terminales scientifiques, leur occurrence correspond à des taux de 3,74 pour les TC, et de 1,89 % pour les TD. Sur ce point, les littéraires, par le recours aux déterminatifs, semblent plus précis dans le sens à donner aux substantifs utilisés dans leurs productions écrites. Les Terminales scientifiques, un peu moins. Mais cette carence est surtout criante avec les Terminales D où l'occurrence des déterminatifs est bien loin d'atteindre le taux de 2 %.

### 3.1.2. Nombre et occurrence des adjectifs qualificatifs

Au regard de toutes les productions écrites des apprenants de Terminale, il est pratiquement impossible d'imaginer un sujet de dissertation littéraire rédigée sans faire usage d'adjectifs qualificatifs. Et cela, parce que « *l'adjectif qualificatif est un mot que l'on ajoute au nom pour exprimer les qualités, les diverses manières d'être des personnes ou des choses désignées par ce nom* » (F.-J.-M. Noël et C.-P. Chapsal, 1886, p. 91).

Leur utilisation en grand nombre se présente alors comme une potentielle énorme source d'enrichissement énonciatif dans la construction des syntagmes nominaux. Cependant, les données que nous avons recueillies montrent un usage peu quantitatif des qualificatifs, comme c'était déjà le cas avec l'usage des déterminatifs.

L'analyse des différents tableaux *supra* montre que sur l'ensemble des 59427 mots utilisés par les apprenants dans la rédaction de leur dissertation littéraire, ces derniers ont eu recours à seulement 1461 qualificatifs, un nombre qui correspond à un taux de 2,45 %. En termes d'occurrence, ces qualificatifs sont d'un usage dont le nombre s'élève à 3096 pour un taux qui correspond à 5,20 %. Même si le nombre et l'occurrence des qualificatifs sont presque le double de ceux des déterminatifs, il faut tout de même convenir que leur volume ne peut suffisamment conférer une valeur sémantiquement qualitative aux productions littéraires de ces apprenants de Terminale. Par ailleurs, l'on notera un relatif équilibre entre les taux liés à l'occurrence des qualificatifs en usage chez ces apprenants : 5,56 % pour les TA1 ; 5,38 % pour les TD ; 4,99 % pour les TA2 et enfin 4,63 % pour les TC. Les TC justement, connus comme les plus performants dans la rédaction d'une dissertation littéraire, se retrouvent ainsi avec le plus faible des taux liés à l'occurrence des qualificatifs. Toute chose qui vient confirmer leur tendance à écrire peu pour exprimer beaucoup.

Nous retiendrons, en définitive, que adjectifs déterminatifs et qualificatifs, quelle que soit leur position dans le syntagme nominal, sont essentiels dans la construction sémantique et énonciative des productions littéraires. Cependant, les apprenants de Terminale, candidat au Bac, n'en font pas un usage quantitatif. Il se pose alors la question de savoir si leur usage présente tout de même des indices de qualité littéraire. Préoccupation qui nous amène maintenant à réfléchir

sur la valeur des champs lexicaux et sémantique de ces adjectifs que nous avons répertoriés.

### **3.2. Champs lexico-sémantiques et richesse du contenu des productions écrites**

En termes d'occurrence, les élèves de Terminale, toutes séries confondues, semblent présenter les mêmes dispositions linguistiques dans l'usage surtout des adjectifs qualificatifs. En effet, la différence entre le taux le plus élevé et le taux le moins élevé est de 0,93 % ; alors qu'avec les adjectifs déterminatifs, cette différence est de 2,43 %. Un tel indice nous amène déjà à penser que ces apprenants font toujours usage courant d'un même choix lexical, et donc des mêmes qualificatifs dans la rédaction de leur dissertation littéraire. D'où la nécessité d'analyser les champs lexico-sémantiques de ces adjectifs.

Pour F. Neveu (2015, p. 76), « la notion de champ sémantique sert à structurer le lexique en micro-systèmes (...). Et on parle fréquemment de champ lexical lorsque les lexèmes qui constituent le champ appartiennent à une même classe grammaticale (substantifs, adjectifs, verbes, etc.) ». Dans la même veine, F. N. Bikoi et al indiquent que « l'ensemble des sens dénotés et connotés d'un mot constitue le champ sémantique de ce terme. Le dictionnaire donne l'ensemble des sens dénotés et usuellement connotés d'un mot. Mais, dans un texte littéraire, selon le contexte et selon l'auteur, l'étendue du champ sémantique peut être vaste » (2000, p. 226). Ils ajoutent aussi que « l'exploration et la bonne interprétation de ce champ supposent une certaine complicité entre l'auteur et le lecteur » (2000, p. 226). Par ailleurs, pour ce qui concerne le champ lexical, ils précisent que « son étude dépend de l'interprétation des sens connotés des mots relevés. Par exemple, selon son contexte, le mot **toit** peut appartenir au champ lexical de la protection ou bien à celui de la hauteur » (2000, p. 227).

L'étude des champs sémantique et lexical des adjectifs les plus fréquents dans les productions écrites des apprenants de Terminale nous oriente vers des réflexions sur les différentes parties d'une dissertation littéraire que sont l'introduction, le développement et la conclusion ; mais aussi sur la richesse de leur contenu.

#### **3.2.1. La structure d'une dissertation littéraire**

Ainsi que nous l'avons indiqué auparavant, la dissertation littéraire est, des trois types de sujet à l'épreuve écrite de français au Bac, celui qui est le plus choisi par les candidats. Mais en même temps, c'est l'exercice qui pose beaucoup plus de problèmes de compétences et de performances des apprenants de Terminale. Aussi avons-nous orienté la réflexion dans le sens d'un lien didactique pouvant exister entre la qualité d'une production écrite comme la dissertation littéraire et l'usage des adjectifs auxquels ont recours ces apprenants dans la rédaction de leurs textes. L'introduction est la première partie d'un devoir de dissertation littéraire. Elle présente une structure en forme d'entonnoir qui

part de généralités à l'annonce du plan en passant par l'insertion du sujet (la citation de l'auteur) et sa reformulation.

Pour les généralités, il existe plusieurs possibilités. Par exemple, il est possible de partir de la définition d'un genre littéraire, d'un contexte littéraire, historique, social, etc. Relativement au sujet qui a été soumis à ces apprenants de Terminale, parce que la réflexion porte sur la qualité du romancier, sa capacité à créer, nombreux sont ceux qui sont partis de la définition du roman en tant que genre littéraire. Les qualificatifs auxquels ils ont eu recours sont : '*réaliste, réalistes, réel, réel, réelle, réelles, romanesque, romanesques, imaginaire, imaginaires, fictif, fictifs, fictive, fictives, fictionnelle, fictionnels, fictionnelle, fictionnelles, littéraire, littéraires, irréel, irréels, irréelle, irréelles*'.

La définition la plus partagée est celle qui consiste à dire que l'œuvre romanesque, ou roman, est un genre littéraire qui se base sur le récit de faits réels et/ou qui s'inspire aussi de faits qui relèvent de la pure fiction. Le sujet proposé, dans sa formulation, est composé d'un déterminatif (*cet*), de deux qualificatifs épithètes (*bel, maîtresse*) et d'un qualificatif attribut (*critique*). L'adjectif '*cet*' pouvant déterminer n'importe lequel des substantifs dans les productions écrites de ces apprenants, l'analyse a surtout porté sur l'usage des qualificatifs. À cet effet, il est fait le constat d'une différence numérique dans l'usage de ces trois adjectifs. L'occurrence des qualificatifs '*critique*' et '*bel*' correspond pour chacun à un total de 38. Celle de '*maîtresse*' correspond plutôt à un total de 87. Ce qui signifie que ces apprenants ont fait usage de l'adjectif '*maîtresse*', deux fois plus que les adjectifs '*bel*' et '*critique*', alors qu'ils sont tous contenus dans le même énoncé. Il est, dès lors, possible d'émettre deux hypothèses : soit les élèves n'ont pas suffisamment appris l'intérêt d'intégrer le sujet (la citation de l'auteur) dans l'introduction ; soit, ils l'intègrent avec une forme tronquée et ils vont automatiquement à la reformulation du sujet, reformulation sur laquelle il est possible de faire la même remarque. Toute chose qui est de nature à impacter négativement la qualité d'une introduction.

Il en est de même pour la problématique où il est surtout question de faire ressortir le problème que pose le sujet. Ainsi que nous l'avions indiqué *supra*, cette réflexion porte sur la créativité du romancier. Mais à l'analyse de certains qualificatifs dont l'usage est d'une occurrence assez élevée, il est possible d'en déduire que la problématique du sujet a été mal cernée par de nombreux apprenants. En effet, le recours à des adjectifs, pour la plupart des attributs comme '*capable, incontournable, importante, essentiel, important, indispensable, principale, nécessaire, principal*', est la preuve que ceux-ci ont converti la problématique du sujet dans le sens d'une réflexion qui porte sur la fonction ou le rôle du romancier dans la société. Autrement dit, ils ont fait un hors-sujet, même si beaucoup d'entre eux ont compris que les axes du travail à faire les orientent vers le choix d'un plan dialectique (thèse – antithèse et éventuellement une synthèse), ainsi que le montre l'usage très récurrent de nombreux



déterminatifs comme *'une, deux, premier, première, second, seconde, deuxième, troisième, dernier, autre'*.

Le développement est la deuxième partie d'un devoir de dissertation littéraire. C'est dans ce corps du devoir que se construisent les séquences argumentatives où les idées sont reliées les unes aux autres par des connecteurs. Ceux-ci fonctionnent généralement comme des prépositions ou des locutions prépositives, mais aussi comme des conjonctions ou des locutions conjonctives dont, généralement, les plus connus sont : *'d'abord, ensuite, enfin, d'une part, d'autre part, puis, néanmoins, cependant, mais, ou et, donc, or, ni car, ...'*

Il n'existe pas véritablement d'adjectifs qui fonctionnent comme des connecteurs logiques. Cependant, certains d'entre eux présentent les indices d'une construction argumentative et leur utilisation en grand nombre par certains apprenants est la preuve qu'il y a des développements qui justifient leurs capacités à rédiger une dissertation littéraire. Ces adjectifs sont essentiellement des déterminatifs indéfinis comme *'certains, autres, certaines, plusieurs, nombreux, nombreuses, quelques, toutes, tous, multiples, chaque, divers, diverses, maints, maintes, etc.'*

Troisième partie de la dissertation littéraire, la conclusion est le lieu où se fait un bilan qui consiste en un rappel des idées essentielles développées. Ce bilan est suivi d'une opinion personnelle qui débouche sur une ouverture. Généralement, les apprenants ont recours à des locutions telles que *'en définitive, en conclusion, pour conclure, au terme de...'*, pour introduire leur conclusion. En réalité, ces locutions sont superfétatoires car une conclusion se définit plus par son contenu notionnel que par des termes qui l'énoncent. Les adjectifs qui expriment ces notions ne font pas partie de ceux que nous avons répertoriés dans les productions écrites de ces apprenants à qui ce sujet de dissertation littéraire a été soumis. En d'autres termes, les adjectifs qui sont pour les élèves une source d'enrichissement linguistique dans la rédaction de la conclusion d'une dissertation littéraire, font partie des plus rares.

### **3.2.2. La question de la culture littéraire**

La dissertation littéraire est, par excellence, l'exercice de français où l'apprenant de Terminale développe une thèse à travers une construction argumentative. La valeur des idées qu'il défend l'amène, le plus souvent, à recourir à des déictiques dans le sens d'un renforcement de sa pensée. Appelés aussi *deixis*, les déictiques sont des éléments utilisés dans un mode de relation référentielle qui se manifeste par le fait que les signes linguistiques qui l'expriment ne peuvent être interprétés indépendamment des coordonnées personnelles spatio-temporelles définies par la situation d'énonciation (F. Neveu, 2015, p. 110). Certains mots sont connus comme étant toujours des déictiques. Ce sont : les pronoms personnels *'je, tu, nous et vous'* ; les adverbes de lieu et de temps *'ici, maintenant, aujourd'hui, demain, hier, la semaine prochaine, cette nuit, etc.'* ; les déterminants ou pronoms possessifs des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> personnes du singulier *'mon,*

*ma, mes, le(s) mien(s), le(s) tien(s), etc.* D'autres mots sont parfois analysés comme étant des déictiques. Ce sont : les articles définis '*le, la, les*' ; les déterminants démonstratifs '*ce, cet, cette, ces*' ; les pronoms démonstratifs '*celui-ci, celui-là, etc.*' Des noms '*maman, papa* (exemple : *Bonjour les enfants, c'est papa*)'.

Dans la relation communicationnelle qui s'établit entre l'apprenant et l'enseignant à travers la rédaction d'une dissertation littéraire, les adjectifs qui sont analysables comme étant des déictiques sont les déterminants démonstratifs '*ce, cet, cette* et *ce*'. Utilisés avec une très grande fréquence par les apprenants, ils sont essentiels dans la démonstration, ainsi que l'indique leur dénomination. Dans le même sens, il est possible d'inclure les adjectifs possessifs avec lesquels la force argumentative de l'apprenant se révèle dans l'usage récurrent des déterminatifs '*notre*' et '*nos*' qu'il utilise pour décrire les actes de création et de créativité du ou des romancier(s) que le recours aux déterminatifs '*son, sa, ses, leur, leurs*' permet d'identifier.

Mais au demeurant, toutes ces données ne permettent pas la confirmation d'une grande culture littéraire des apprenants. En effet, en marge de quelques exemples isolés d'œuvres romanesques utilisées pour l'illustration de certaines séquences de l'argumentation, presque tous les élèves de Terminale ont cette tendance à citer les mêmes ouvrages. L'analyse des nombreux qualificatifs a permis d'identifier les romans les plus lus ou étudiés. Ce sont : *Rebelle* de F. Keïta (*victime, forcé, néfaste, culturelles, mauvaises, anciennes, jeune, âgé, précoces...*) ; *Sous l'orage* de S. Badian (*néfastes, traditionnelles, forcé, vieux, mauvaises, jeunes, marié...*) ; *Les soleils des indépendances* de A. Kourouma (*mauvaise, nouveaux, post-indépendances, sociales, politique...*) ; *L'enfant noir* de L. Camara (*noir, traditionnelles, culturelles...*), *Le fils de la femme-mâle* de M. Bandama (*visible, invisible, physiques, humains...*) ; *Les frasques d'Ébinto* de A. Koné (*scolaire, brillant, précoces...*) ; *Soundjata ou l'épopée mandingue* de D. T. Niane (*surnaturels, mandingue, héritier, fantastique, merveilles, épique, magique, glorieux, historique, futures...*) ; *Petit Bodiel* de A. H. Bâ (*jeune, humaine...*).

Dans un entretien direct avec les enseignants du CSVA, il en est ressorti que seuls les romans *Les frasques d'Ébinto*, *Soundjata ou l'épopée mandingue* et *Les soleils des indépendances* sont au programme, respectivement dans les classes de Quatrième, de Seconde et de Terminale. Les autres romans font partie des plus lus par ces élèves. Mais il est constaté que, dans la construction de leurs argumentations, ces apprenants utilisent, presque tous, les mêmes énoncés avec usage pratiquement des mêmes qualificatifs. Ce qui nous amène finalement à penser qu'en réalité, ces romans, loin d'avoir été lus, les apprenants se contentent plutôt de les découvrir à travers des résumés qui en sont faits dans des annales. D'autres se satisfont des exemples de constructions argumentatives que donnent leurs enseignants pour illustrer leurs séances pédagogiques.

En définitive, il est possible de retenir que ces 91 élèves de Terminale, avec qui nous avons eu cette séance de travail, ont une culture littéraire qui repose

essentiellement sur la connaissance de 8 romans dont 3 ont été étudiés en classe, et les 5 autres, plutôt connus à travers des résumés. En plus, tous ces romans sont des œuvres de littérature négro-africaine. Autrement dit, les romans d'écrivains de littérature francophone autres que ceux de l'Afrique noire ne sont pas inscrits, si non très peu, au nombre des activités de lecture des apprenants ; et c'est le constat qu'il est possible de faire dans un très grand nombre d'établissements scolaires en Côte d'Ivoire. Ce qui est extrêmement préoccupant parce que la lecture est le socle sur lequel repose tout apprentissage en français. En effet, il est pratiquement difficile voire impossible d'acquérir des savoirs et de les fixer de façon durable si la lecture ne se positionne pas au centre des activités d'apprentissage. La lecture est sans nul doute, la pierre angulaire du triangle didactique qui établit une relation interactive entre l'enseignant, l'apprenant et les savoirs. Aussi, toute stratégie de mise à niveau des compétences et des performances en français ne pourrait-elle véritablement gagner en efficacité que lorsqu'il sera mis en place une réelle politique intégrée du livre dans le système éducatif ivoirien.

## CONCLUSION

Les élèves en classe de Terminale, toutes séries confondues, traitent la même épreuve de français au Bac en Côte d'Ivoire. Ils ont un choix à faire entre trois sujets que sont le résumé de texte argumentatif, le commentaire composé et la dissertation littéraire. Parmi ceux-ci, la dissertation littéraire est la préférence des candidats mais cet exercice présente le taux d'échec le plus élevé. Cette étude sur les adjectifs dans les productions écrites d'apprenants de Terminale s'inscrit dans la logique des recherches didactiques sur les compétences et les performances des élèves en français, et de façon spécifique, dans la rédaction correcte d'une dissertation littéraire. Il en est ressorti que l'usage des adjectifs déterminatifs et qualificatifs correspond à un taux d'occurrence inférieur à 10 % de l'ensemble des mots que les apprenants utilisent dans leurs productions écrites. Ce qui est de nature à rendre celles-ci peu qualitatives en termes de précision et de renforcement sémantique. D'autres insuffisances sont relevées au niveau de leurs introductions, de leurs développements et de leurs conclusions ; mais celle qui finalement se présente comme étant la plus criante est indiscutablement le manque de culture littéraire des apprenants. C'est en cela qu'il est permis de penser qu'une vraie politique du livre dans le système éducatif ivoirien est essentielle dans le sens d'une amélioration du niveau d'apprentissage des élèves en français, et au-delà, du taux de réussite aux différents examens du Bac.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BÂ Amadou Hampaté, 2006, *Petit Bodié et autres contes de la savane*, Paris, Pocket.  
BADIAN Seydou, 1972, *Sous l'orage* suivi de *La mort de Chaka*, Paris, Présence Africaine.

- BANDAMAN Maurice, 1993, *Le fils de la-femme-mâle*, Paris, L'harmattan.
- BÉRÉ Anatole, 2020 a, « L'épreuve écrite de français au Bac ivoirien : entre choix de sujet, compétences et performances des candidats », *ÉCHANGES, Revue de Philosophie, Littérature et Sciences Humaines*, N° 014, Lomé-Togo, pp. 314-334.
- BÉRÉ Anatole, 2020 b, « Les candidats au Bac ivoirien et la question du choix d'un sujet dans l'épreuve écrite de français », *ILENA, Revue de Littérature et d'Esthétique Négro-Africaine*, N° 20, Vol. 2, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan-Cocody, pp. 214-230.
- BÉRÉ Anatole, 2020 c, « Réflexions sur la question de l'évaluation d'une copie de dissertation littéraire à l'examen du Baccalauréat en Côte d'Ivoire », *Plurilinguisme, Collection dirigée par l'Observatoire Européen du Plurilinguisme*, N° 4, Paris, pp. 15-30.
- BÉRÉ Anatole et DIALLO Moussa Mamadou, 2020, « L'épreuve écrite de français au Baccalauréat 2015 en Côte d'Ivoire : réflexions sur les sujets et des résultats », *RENISS, Revue Nigérienne des Sciences Sociales*, N° 001, Presses Universitaires de l'Université Abdou Moumouni, Niamey, pp. 175-188.
- BIKOI Félix Nicodème, NICOLLE Mariam et SENGHOR Racine, 2000, *Le français en Première et Terminale*, Paris, EDICEF.
- CAMARA Laye, 1953, *L'enfant noir*, Paris, Plon.
- HALTÉ Jean-François, 1992, *La didactique du français*, Collection 'Que sais-je?', 2<sup>e</sup> édition, Paris, PUF.
- KEÏTA Fatou, 1998, *Rebelle*, Paris, Présence Africaine.
- KONÉ Amadou, 1980, *Les frasques d'Ébinto*, Abidjan, Édition CEDA, Paris, HATIER.
- KOUAMÉ Koia Jean-Martial, 2014, « La langue française : quel enseignement aujourd'hui ? », *Revue de Littérature et d'Esthétique Négro-Africaine*, N° 14, Vol. 1, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody, Abidjan, pp. 25-34.
- KOUROUMA Ahmadou, 1970, *Les soleils des indépendances*, Paris, Éditions Seuil.
- NEVEU Franck, 2015, *Dictionnaire des sciences du langage*, 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée, Paris, Armand Colin.
- NIANE Djibril Tamsir, 1960, *Soundjata ou l'épopée mandingue*, Paris, Présence Africaine.
- NOËL François-Joseph-Michel et CHAPSAL Charles-Pierre, 1887, *Grammaire. Cours supérieur complémentaire accompagné de notes historiques et la formation de la langue française*, Paris, Pigoreau et Hachette & Cie et Delalain et Delagrave, 4<sup>e</sup> édition.
- ROSIER Jean-Maurice, 2002, *La didactique du français*, Collection 'Que sais-je', Paris, PUF.
- REUCHLIN Maurice, 1974, « Évaluation, enseignement et éducation », *Textes de pédagogie pour l'école d'aujourd'hui, les grandes orientations de la pédagogie contemporaine*, Vol. 1, Paris, Fernand Nathan, pp. 300-304.